



L'IRIS

Association des retraités du Jardin botanique de Montréal
4101 rue Sherbrooke Est, Montréal, Qc H1X 2B2

Vol. V, no 2

27 septembre 2014

Conseil d'administration ARJBM 2013-2014

Président

Maurice Beauchamp

Surintendant et Arboriculteur
en chef

Vice-président

Normand Rosa

Gérant des collections
horticoles et aquatiques au
Biodôme

Trésorière

Lise Miron

Agente en ressources
financières

Secrétaire

Lucille Savoie

Assistante- botaniste

Directrice

Comité culturel

Édith Rémy

Contremaître

Directeur

Comité social

Pierre Courville

Horticulteur

Directeur

Comité historique

Jean-Pierre Bellemare

Assistant diapotheque

Secrétaire

Comité historique

Jacques Lafrenière

Chef de section et
Gérant secteur Nord

Président sortant

Jean Wergifosse

Horticulteur

Le mot du président



Maurice Beauchamp

Nous en sommes au portique de l'automne et déjà nous remarquons une baisse de température et de rayonnement. Le temps est contradictoire; d'abord c'est une période devenant plus venteuse et plus nuageuse mais, tout de suite après un peu de gelée, on peut retrouver de belles journées douces et ensoleillées que l'on nommera « l'été indien ». Ainsi va la nature et pour notre part, nous allons être aussi actifs que celle-ci.

En mai dernier, nous avons participé au **Rendez-vous horticole** et grâce à la participation des bénévoles, ce fut un gros succès. Un merci particulier à Normand Rosa qui a organisé cette activité.

Nous vous rappelons que cette activité sert à financer une partie des activités de l'ARJBM. Un grand merci à tous ceux et celles qui y ont participé.

Au début du mois d'août, nous avons eu droit à la **visite du quartier chinois**. Vous pourrez lire le compte rendu sur le site de l'ARJBM. De plus, quelques photos panoramiques sont présentées sur le site même. Cette activité était organisée par

Édith Rémy, directrice du comité culturel. Merci à Édith et à tous les participants. Ainsi, cet hiver, nous tiendrons encore une fois, notre kiosque lors du « **Rendez-vous de Noël** »; madame Yvette Petibois-Paillé et son équipe animeront des ateliers de confections et d'arrangements de centres de table et ce, pendant deux fins de semaine au début de décembre.

Lors de la **rentrée du 27 septembre**, nous tiendrons notre dîner pour les membres et, à cet effet, nous vous demandons de réserver le plus tôt possible. Ce dîner sera précédé des élections annuelles afin d'élire nos représentants 2014-2015. Ce nouveau conseil élu sera chargé de mettre de l'avant les grandes politiques de l'ARJBM pour la nouvelle année.

En janvier prochain (2015), nous aurons, comme à l'habitude, **notre dîner des fêtes**, ici, au Jardin botanique. Le responsable du comité social, Pierre Courville et son équipe se chargeront de vous présenter le menu.

Je termine donc l'année 2013-2014 en remerciant bien sincèrement tous les participants qui ont pris part aux activités sans oublier les membres du conseil qui ont œuvré au sein de l'ARJBM. Un merci spécial aux conseillers qui nous ont épaulés pendant toute l'année.

Voilà, la nouvelle année débute et elle s'annonce tout aussi fébrile que la précédente. Ayons du plaisir à vivre ensemble des moments de convivialité et là-dessus, je voudrais vous laisser sur une pensée de l'abbé Pierre : «Un sourire coûte moins cher que l'électricité, mais donne autant de lumière ». Bonne année au sein de l'ARJBM.

Maurice Beauchamp, Président

Le mot du directeur du Jardin botanique

René Pronovost

L'automne 2014 s'amorce et le Jardin traverse une période de changement et de développement. Occupant les rennes de cette magnifique institution à titre de directeur par intérim depuis le départ de Gilles Vincent au Jardin botanique de Seshuan à Shanghai, plusieurs projets sont en voie de réalisation et en gestation pour se préparer au 375^e anniversaire de la fondation de la Ville de Montréal en 2017.

Le Jardin d'accueil se refait une beauté, la serre des fougères s'ouvrira plus facilement vers le Centre sur la biodiversité, le Jardin des nouveautés présente son nouveau visage en lien avec l'industrie de l'horticulture ornementale et un nouveau pavillon de verre verra le jour en 2017 pour accueillir au Jardin, de nouvelles expositions horticoles et des événements d'envergure internationale. J'aurai le plaisir de vous en parler plus longuement d'ici quelques mois.

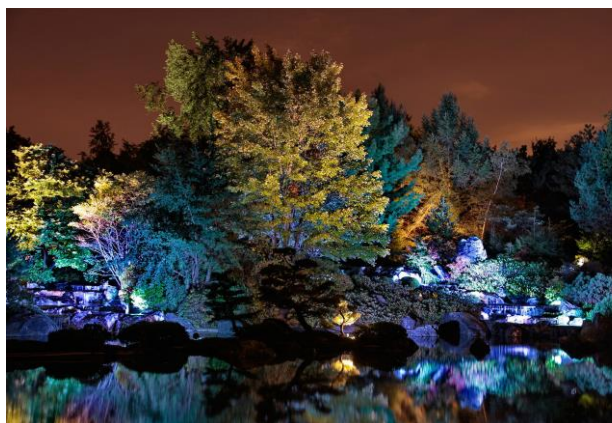
Cet été, sous le thème " Dépêchez-vous de ralentir", des milliers de visiteurs se sont proménés, pour prendre le pouls de cette nature qui façonne le Jardin depuis plus de 80 ans et se sont arrêtés, le temps d'une musique dans nos collections et nos jardins d'exposition. Les arts se sont déployés de mille et une façons, offrant une série de spectacles diversifiés et adaptés au fil des floraisons.

"**Jardins de Lumière**" est en plein déploiement et vous saurez apprécier nos deux jardins vedettes, le Jardin de Chine et le Jardin japonais ainsi que le nouveau parcours illuminé d'arbres dans le secteur de la roseraie.

Au plaisir de vous y rencontrer et de partager quelques moments ensemble cet automne.

René Pronovost
Directeur par intérim
Jardin botanique de Montréal

Jardins de lumières



De notre correspondant en Chine

M. Gilles Vincent

Nouvelles du Jardin botanique de Chenshan (Shanghai).



Gilles Vincent, C. Q.

D'abord, je tiens à remercier notre Éditeur-en-chef de L'Iris, Normand Miron, de me permettre de vous écrire ces quelques mots. Déjà près de cinq mois que je suis en poste, ici au Jardin botanique de Chenshan, à titre de Conseiller spécial au Président exécutif du Jardin, le Dr Yonghong Hu. Je dois dire que je m'ennuie de vous tous et de notre magnifique Jardin botanique ! Toutefois, le travail ne manque pas et je peux dire que j'ai maintenant trouvé mes « repères » et que j'ai beaucoup de plaisir à participer au développement de ce jeune (à peine quatre ans !) Jardin botanique qui présente à la fois des défis énormes mais aussi un potentiel immense ! Les défis sont importants parce que ce jardin de 207 hectares a été construit en un temps record : tout juste trois années ! Les travaux de construction ont débuté en 2007 et devait être complétés pour le printemps 2010. Ce projet, d'environ un demi milliard de dollars canadiens, décidé par le Gouvernement de la Ville de Shanghai, en collaboration avec l'Académie des Sciences de Chine (CAS), était relié à l'exposition internationale de Shanghai ! Bien sûr la tâche était immense et ce très court échéancier a fait en sorte qu'aujourd'hui, de nombreux petits problèmes (et parfois plus gros !) sont à corriger ; notamment le sol de mauvaise qualité et fortement compacté lors des travaux d'aménagement qui limitent la croissance des végétaux. L'équipe en place, (plus de 200 employés) ne possédait pas nécessairement toutes les qualifications et compétences nécessaires à l'aménagement d'abord et la gestion ensuite d'un tel jardin ! Toutefois, cette

jeune équipe (une moyenne d'âge d'environ 30 ans – mais avant mon arrivée ☺ !) est excessivement motivée et démontre une soif d'apprendre hors du commun ! Je dois vous avouer que de côtoyer ces jeunes filles et jeunes hommes est un immense plaisir pour moi et une grande source de stimulation. Bien sûr la barrière de la langue reste et restera toujours un obstacle mais ne dit-on pas que le langage des fleurs est universel ! Aujourd'hui, quatre années après son ouverture, le Jardin botanique de Chenshan, avec ses 10,000 taxons, ses 25 jardins thématiques, son magnifique « Quarry Garden », ses serres à l'architecture unique, son équipe de chercheurs, réunie au sein du « Shanghai Chenshan Plant Research Center » (un peu sur le même modèle que l'IRBV du Jardin botanique de Montréal) est en voie de devenir le plus important Jardin botanique de Chine et un important Jardin botanique au sein de la communauté internationale des jardins botaniques ! Il ne me reste donc qu'à vous inviter à venir constater vous-même la beauté et le potentiel de ce jardin !

Gilles Vincent
Shanghai, Septembre 2013

Table des matières

Le mot du président.....	p. 1
Le mot du directeur du Jardin botanique.....	p. 2
De notre correspondant de Chine.....	p. 3
Gilles Vincent, C. Q.....	p. 4
Le Comité culturel et le Comité social.....	p. 5
La biographie de Fernand Boivin.....	p. 6
Voyage en Scandinavie par R. Rioux.....	p. 8
Les jardinets d'écoliers par J. Lafrenière.....	p. 11

De notre correspondant en Chine

M. Gilles Vincent



Les trois magnifiques serres



Gilles Vincent
Chevalier de l'Ordre du Québec



Une serre vue de l'intérieur



Le « Quarry Garden »

En juin dernier, monsieur Gilles Vincent était honoré par le premier ministre du Québec, M. Philippe Couillard, à titre de Chevalier de l'Ordre du Québec. Cette reconnaissance est la plus haute distinction remise par le gouvernement du Québec à des hommes et des femmes qui ont laissé leur marque dans la société Québécoise tant pour le rayonnement et l'évolution du Québec.

« C'est en 1982 que Gilles Vincent a commencé sa carrière de botaniste au Jardin botanique de Montréal. Après plusieurs années, il y est devenu conservateur et chef de division – Recherche et Développement scientifique, avant d'en assurer la direction, de 1997 à 1999. Il l'a dirigé de nouveau à partir de 2003, jusqu'à son départ de la Ville de Montréal, en 2014. Durant ces mandats, il a enrichi et mis en valeur des collections et des jardins thématiques, conduit des activités de recherche d'envergure et mis en place des programmes d'animation de qualité. Depuis mai 2014, M. Vincent est conseiller spécial pour un mandat d'un an renouvelable, au Jardin botanique de Chenshan. Situé à Shanghai, ce jardin botanique est l'un des plus grands au monde ». - Gouvernement du Québec

Comité culturel et comité social de l'ARJBM

Édith Rémy, directrice du comité culturel



Édith Rémy nous avait conviés, cette fois-ci, dans le quartier chinois du Vieux Montréal pour y entreprendre la visite. Quelque 17 membres et conjoints de l'ARJBM ont répondu à l'appel; ils étaient tous là dès 9h30 pour recevoir les directives de notre excellent guide Dan Lachance. Notons que le quartier chinois est délimité par le quadrilatère formé des rues: St-Laurent, René Lévesque, St-Urbain et Viger. Les principaux centres d'attraction sont :



Hôtel Holiday Inn



Place Sun Yat-Sen



Rue De La Gauchetière (Photos J. Gagnon - Internet)

(Voir le site de l'ARJBM pour lire le compte rendu de la visite)

Pierre Courville, directeur du comité social



Pierre Courville et Claudette Lagarde ont répondu au mandat que leur avait confié le conseil d'administration de l'ARJBM et ils se sont occupés de l'achat de 72 couverts de vaisselle en porcelaine.



Découverts dans un centre de liquidation de Brossard, ces ensembles, tout blanc, répondaient aux critères du comité d'achat tant par la qualité que la quantité et surtout à très bon prix. L'ensemble de cette vaisselle porte la marque « Laurent Taylor », London. À cela fut ajouté les ustensiles, les coupes à vin, les verres, le savon et les linges à vaisselle. Le tout fut lavé puis placé dans des bacs et déposé sur le chariot de l'ARJBM. Lors des prochains repas, nous mangerons tous dans de la vaisselle de porcelaine.

Voilà, l'ARJBM est maintenant « éco-responsable » en utilisant que des produits réutilisables et en respectant les politiques mises de l'avant par le Jardin botanique de Montréal.

Le directeur du comité social nous rappelle que tous les lunchs qu'il organise avec son équipe sont de bonnes qualités. Bon appétit tout le monde.

Biographie –

Fernand Boivin

Qui ne connaît pas Fernand Boivin ?



Vous l'avez sûrement croisé dans une allée au Jardin botanique de Montréal ou dans une des ailes de l'immeuble administratif. Peut-être bien sur le terrain à discuter de projets avec ses contremaîtres, à sélectionner les arbres, à surveiller les constructions de nouvelles serres. Grand, d'allure svelte, du moins à l'époque où il était actif, l'œil inquisiteur, le nez aquilin, le menton volontaire, la peau brunie par l'astre du jour, Fernand semble vadrouiller allègrement dans son éden de plantes et d'hommes au Jardin botanique. L'homme est un pince-sans-rire, moqueur à ses heures, bon vivant et toujours attentif à l'autre. Calme, il écoute et expose ses idées tout en cherchant subtilement à convaincre l'interlocuteur. Dans des rencontres animées, pas de panique, Fernand reste calme et dénoue le noeud gordien.

De la pépinière de Terrebonne au Jardin botanique

Son histoire débute le 2 mai 1979 alors que Fernand Boivin fait son entrée pour la Ville de Montréal, comme jeune « jardinier-auxiliaire » à la pépinière municipale à Terrebonne. Son patron immédiat est Francesco Tortorici. Fernand fait alors partie d'une jeune équipe et prend au sérieux son apprentissage. Très tôt, il est remarqué par ses patrons. Disponible, il est « prêt » à Terre des Hommes sous la supervision de Robert Laporte. En 1981, de retour à Terrebonne, il devient chef d'équipe puis, de 1981 à 1982, il est promu contremaître. Enfin, le 8 novembre 1982, Fernand Boivin entre en fonction comme chef de section des serres pour le Jardin botanique de Montréal.

« Lui, là-bas, c'est mon garçon ! »

Fernand Boivin allait remplacer Palmer Johnson qui venait de prendre sa retraite. Il faut mentionner que la pointure des souliers à chausser de Palmer était grande et que les habitudes des cols bleus étaient bien ancrées. Fernand rencontra son patron immédiat en la personne d'Émile Jacqmain qui l'épaulera le temps de prendre en main sa nouvelle équipe dirigée par les deux contremaîtres Claude Doucet et Paul-Émile Riverin. Il n'était pas facile pour le nouvel arrivant de fusionner les deux équipes de travail : ceux d'en avant (serres d'exposition) et ceux d'en arrière (serres de production). Le moment était venu pour le nouveau patron de faire collaborer ces deux équipes. Ainsi, avec le temps, il a rallié les deux groupes pour un meilleur travail plus productif. De chef de section, il devient gérant des serres de production. Sa secrétaire Roselyne Rioux dira de lui : « Fernand était un bon patron ! Pas stressant du tout et pas compliqué. D'agréable compagnie, il avait ce don pour détendre l'atmosphère afin que le travail se fasse dans la bonne humeur. Il aura été un confident précieux et d'un grand soutien pour bien des employés, sans porter de jugement sur quiconque. Grand voyageur, il adorait nous raconter ses aventures et découvertes, toujours plus intéressantes les unes que les autres. Je garde un excellent, et c'est peu dire, souvenir des 16 années travaillées en sa compagnie. Merci Fernand ! »

À l'occasion, une petite dame, toute menue et d'un certain âge, arpentait le Jardin botanique en cherchant de l'œil le gérant. Dès qu'elle l'apercevait, elle disait fièrement: « Lui, là-bas, c'est mon garçon ». Fernand a toujours eu un grand respect pour sa mère qui, tous les jours, habitant tout près du Jardin, le recevait à dîner. Elle lui préparait ce qu'il aimait; il était le « garçon » à sa maman et elle en était bien fière. Surtout, il ne fallait pas parler contre son fils parce qu'elle bondirait comme une démons, disait Fernand.

Biographie - (suite)

Fernand Boivin

Sa passion : l'horticulture

Telle une encyclopédie, Fernand accumule d'années en années les informations sur les nouvelles plantes. Il en connaît parfaitement le développement, les maladies, les insectes et les traitements appropriés. Il peut vous les nommer en français, en anglais et en latin et les situer selon leur provenance. Autodidacte et homme de grand savoir, il rayonne parmi les siens. Consulté pour les achats de végétaux pour l'Insectarium et pour les nouvelles serres du Jardin botanique, Fernand est porté par sa passion; d'autres diront qu'il en mange !

Les grands travaux

En tant que gérant à la division de l'horticulture au Jardin, Fernand Boivin avait comme principales occupations la gestion et le bon fonctionnement des différents projets qu'il avait sous sa responsabilité. Entre autres, que les projets triennaux ou les TNC (travaux non capitalisés) respectent les délais prévus (budgets, devis, achats de végétaux et travaux).

De plus, il était responsable des expositions internationales auxquelles le Jardin botanique a participé, telles les Florales de Nantes en France, à trois reprises, ainsi qu'une exposition florale à Lyon. Sans oublier les diverses expositions tenues à Philadelphie, à Toronto, à Québec, pour ne nommer que celles-là.

Fernand, le grand responsable de ces événements, devait voir à commander les plantes, à obtenir les permis, à sélectionner les employés, à retenir les hôtels, à voir au montage, etc... Chef d'orchestre de tous ces projets, ce meneur d'hommes avait la réputation d'aller jusqu'au bout des chantiers.

Également, il faut rappeler que c'est Fernand qui, en 1998, fut l'instigateur du projet « **Papillons en liberté** » avec son précieux collègue entomologiste, Stéphane Le Tirant. Pendant près de trois ans, Fernand a 'poussé' sur ce projet

pour qu'enfin il soit réalisé à même ses budgets de fonctionnement. Il fallait trouver les bonnes plantes pour nourrir les papillons, choisir le bon temps pour les mois où l'éclairage est le plus propice au développement des cocons et des papillons, etc...

Aujourd'hui, c'est une des activités les plus courues au Jardin botanique pendant les mois de février, mars et avril. Notons que maintenant le Jardin et l'Insectarium sont une référence incontournable pour les professionnels et le grand public pour leur expertise dans le domaine « des Papillons en liberté ! ».

Dans les années qui ont suivi son installation au Jardin, Fernand a su se faire respecter de ses employés et de ses patrons et il est demeuré gérant jusqu'à sa retraite. Dans les dernières années de sa vie active au Jardin, Fernand, prénommé affectueusement « Le Vieux », était consulté par les jeunes arrivants jardiniers ou horticulteurs. Un problème, une question, peu importe le statut de l'employé... « Vas voir Le Vieux, disait-on » ; et Fernand avait toujours le document recherché et la bonne réponse. Il était la référence, une espèce d'archives vivantes.

La retraite (2 mai 2010)

À la retraite, pensez-vous qu'il arrête tout... pas du tout. Fernand est toujours à l'affût de nouvelles plantes tout en s'informant des derniers développements en horticulture. Dans d'autres occasions, il est consulté par la directrice des Mosaïcultures Internationales, madame Lise Cormier. Au printemps 2013, Fernand a dirigé, en compagnie de Conrad Bertrand, contremaître de serres, les 150 hommes et femmes qui oeuvraient sur le site des Mosaïcultures au Jardin botanique, pour préparer l'exposition de l'été. Ce fut, sans contredit, un énorme succès.

Aujourd'hui, Fernand et sa charmante compagne Estelle passent cinq mois par année dans leur bungalow, à Cap Coral, tout près de Fort Myers, en Floride. Il arpente son terrain tout en admirant la flore du sud et là, somnambule, rêve encore à l'horticulture !

Survola d'un voyage en Scandinavie

Par Roselyne Rioux



Notre voyage débute par une visite de Stockholm, en Suède, une des plus belles capitales au monde paraît-il. C'est en effet une ville magnifique avec une architecture très colorée. On la surnomme la 'Venise du Nord', car elle est construite sur 14 îles reliées par 57 ponts. Nous nous sommes promenés dans les chemins étroits de la vieille ville. Celle-ci compte parmi les centres historiques médiévaux les mieux préservés d'Europe... De toute beauté ! Aussi, la visite du Musée Vasa a été impressionnante, lui qui héberge le seul vaisseau du 17^e siècle à avoir été retrouvé et conservé en parfait état. Il sera resté plus de 300 ans dans l'eau, à 33 mètres de profondeur, puis retiré de là quasi intact... Magnifique !

Parcourir la Scandinavie était un rêve de plus d'une quinzaine d'années. Aller vivre quelques temps sous la lumière du soleil pendant près de 24 heures, admirer les grands espaces, les fjords, ces étroits bras de mer norvégiens et leurs eaux cristallines, peut-être rencontrer le père Noël et Rudolph son renne en Laponie, apercevoir un 'gentil' troll sur le versant escarpé du Fjordtroll, pêcher la morue ou le saumon, voir le Soleil de Minuit du haut du Cap Nord à l'horizon de l'océan Arctique...

La Scandinavie est une région située dans le nord de l'Europe. Elle comprend la Norvège, la Suède, la Finlande, le Danemark et l'Islande. Elle est située à la même latitude que l'Alaska, mais jouit d'un climat plus tempéré grâce au « Gulf Stream » qui réchauffe les vents venus de la mer. Le climat et l'environnement sont similaires à ceux du Canada. En effet, il fait chaud en été, froid en hiver, on y retrouve entre autres des forêts de conifères, des grands lacs, des prairies... Le dépaysement ne se fait pas tellement sentir, à l'exception d'être loin de son chez-soi.

En juin dernier, c'est donc en voyage organisé que nous sommes partis faire un tour en Suède, en Finlande et en Norvège. Nous avons parcouru 3800 km en autocar, traversé 70 km de tunnels, pris 8 ferrys, 1 bateau de croisière, un train, un vol intérieur... en 17 jours..

On poursuit notre route vers Helsinki, capitale de la Finlande, formée de près de 300 îles sur 750 km². On côtoie la mer Baltique pour ensuite prendre un vol vers Rovaniemi, capitale de la Laponie, véritable contrée sauvage s'étirant au-delà du Cercle polaire. Arrivés au village d'Inari, nous nous sommes familiarisés avec les us et coutumes des Lapons, aussi appelé Saamis, à travers leur musée, le Centre de la nature de Laponie du Nord, et la visite d'une ferme lapone faisant l'élevage des rennes. Je crois même avoir reconnu Rudolph... Nous avons eu le privilège et le plaisir de rencontrer une famille de Saamis et de manger renne et élan dans une tente dite 'lavvo', en écoutant grand-maman chanter un chant traditionnel lapon d'une voix grave et impressionnante... Très agréable !

Nous voilà maintenant arrivés en Norvège, pays enchanteur tant pour nos yeux que pour notre palais, le saumon y étant délicieux. Les paysages se dévoilent de plus en plus grandioses avec leurs montagnes aux cimes enneigées, leurs fjords majestueux tout le long de la côte atlantique, leurs routes reliées entre elles par des tunnels allant entre 5 km et 24 km de long ! La nature y est sauvage et renferme de charmants petits villages aux maisons couvertes de toits végétalisés. De nombreuses chèvres en liberté font partie du panorama.

Survol d'un voyage en Scandinavie (suite)



Maison au toit végétal



**Au Parc Frogner
Sculptures de G. Vigeland**



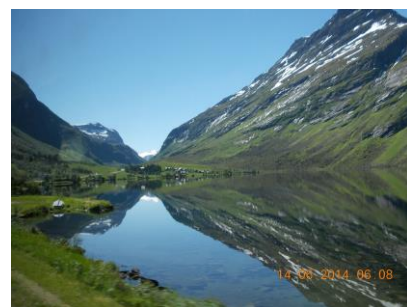
« Ça sent le poisson séché !



Attention aux Trolls



Rudolph ?



Paysage à couper le souffle

Voyage en Scandinavie (suite)

Notre périple nous amène au Cap Nord pour enfin voir le spectaculaire Soleil de Minuit qui, malheureusement, nous a fait faux bond puisque le brouillard avait pris toute la place ! Décevant, il y aurait seulement 6% de gens qui ont le privilège de voir le Soleil de Minuit dans toute sa splendeur... Mais nous étions là, se sentant au bout du monde, et avons trinqué avec un p'tit verre d'Aquavit, alcool du pays à base de pomme de terre... Un peu fort, mais assez bon !

Entre le Cap Nord et le Cercle polaire, les Iles Lofoten quant à elles sont un véritable coin de paradis caractérisé par des montagnes et des pics abrupts qui plongent dans la mer de Norvège, avec des baies et des côtes découpées qui forment un paysage à couper le souffle. On y trouve des rorbus, ces cabanes de pêcheurs sur pilotis, peintes en rouge, et plusieurs immenses supports à morues séchées pouvant en contenir des milliers... Un pince-nez n'aurait pas été de refus !

Continuons les découvertes avec une croisière sur le fjord de Geiranger, le plus encaissé de Norvège. On se sent tout petit au milieu de ses hautes parois rocheuses escarpées qui le bordent, la vue des pics enneigés qui semblent se détacher du ciel, et les gigantesques chutes d'eau qui s'écoulent de leurs sommets... Wow ! Ce fut le fjord le plus spectaculaire.

Les Trolls ! Une légende norvégienne fait croire que de méchants Trolls, très laids, au long nez et à la queue trainante, se cachent sous ponts et tunnels pendant le jour et guettent les petits enfants pour les attraper et les dévorer en ragoût. Alors, allez en Norvège et rencontrer un Troll est aussi un défi en soi, puisque le jour en été dure 24 heures !! Nous avons tenté notre chance à travers la route des Trolls qui nous amène dans une série de virages en épingles à cheveux sur la plus haute paroi verticale d'Europe... En vain !! Par contre, l'ascension de cette route de plus de 1000 mètres de hauteur fut impressionnante à donner le vertige !

Notre séjour en Scandinavie se termine à Oslo, capitale de la Norvège, par la visite, entre autres, du parc Frogner présentant l'œuvre permanente du sculpteur norvégien Gustav Vigeland (1869-1943). L'exposition en plein air met en scène près de 200 sculptures de nus réalisées en pierre et en bronze, représentant l'humanité sous tous ses aspects. On y voit une mère qui allaite son enfant, des adolescents qui découvrent l'amour, des vieillards qui souffrent...

Ces statues rient, pleurent, jouent, méditent. Le cycle de la vie tout en mouvement est d'un réalisme étonnant et d'une beauté exceptionnelle.

Pour terminer ce survol scandinave, je partage avec vous un proverbe norvégien qui saura vous plaire assurément : **Plus on vit, plus la vie devient merveilleuse !**



Merveilleuse vie !

Depuis plus de 65 ans

950 de Lorraine, Boucherville

1-877-728-2742



Rep. de la page 12 - Les juges étaient Madame Nicole Germain, Madame Lise Lamarre, l'épouse du Président Yvon et bien sur mon bon ami Paul Buissonneau qui assistait aussi à nos remises de prix

Les jardinets d'écoliers... Toute une histoire !

Par Jacques Lafrenière

L'histoire commence lors d'une conférence prononcée au Collège du Mont-Saint-Louis par le Frère Marie-Victorin, en septembre 1937, portant sur l'avenir du Jardin botanique de Montréal. Il en explique sa vocation scientifique et son incomparable oasis de beauté. Mais ce qu'il considère comme étant le volet le plus important, c'est celui de l'éducation de l'ensemble de la population, tant les adultes que les enfants. Il parle du futur auditorium qui servira à donner des conférences au grand public mais aussi à prononcer des causeries aux jeunes écoliers de Montréal, *...car les petits sont l'avenir ! ...* dit-il. L'année suivante en 1938, les jardinets deviennent réalité. On fêtera donc cette année le 75^e anniversaire de la création des jardinets d'écoliers.

Tout d'abord, on sait que le premier architecte qui a élaboré les plans du Jardin botanique sur sa planche à dessin avait prévu l'emplacement des jardinets le long de la rue Sherbrooke, dans la partie nord-est du stationnement actuel. Cet architecte était nul autre que M. Henry Teuscher. Au moment où le Frère Marie-Victorin a voulu construire son jardin, il est allé rencontrer M. Teuscher qui était alors le directeur adjoint du Jardin botanique de New York (JBNY) afin de lui proposer autre chose de mieux... soit de venir travailler au Jardin botanique de Montréal en tant qu'architecte, puis horticulteur en chef et conservateur.

Dès son arrivée à Montréal, M. Teuscher avait déjà une bonne idée de ce que devait être un jardin botanique. D'une part, l'aspect éducatif était très important à ses yeux. D'autre part, l'Institut botanique de l'Université de Montréal devait loger au deuxième étage du bâtiment administratif, ce qui allait donner au Jardin son rôle scientifique. Ce projet semblait ravir le Frère Marie-Victorin.

Un des premiers jardiniers à s'occuper de l'encadrement des jeunes a été un membre d'une des familles maraîchères les plus connues des environs de Montréal : M. Joseph Guinois. Plus tard, au printemps de 1953, M. Claude Robillard devient le premier directeur du Service des parcs et une nouvelle pépinière voit le jour sur la rue Duquesne, sous la responsabilité de M. Guinois qui agira comme contremaitre. Plus tard, il cèdera sa place à un nouveau jardinier M. Charles Saint-Germain.

Puis, suite à une collaboration de plus en plus grande avec la CECM, l'enseignant M. Marcel Racine fut désigné pour donner les cours théoriques.

Aussi, un certain M. François Grignon devint le responsable des jardinets d'écoliers alors qu'il était chef de la section des Services éducatifs. Il a contribué à élaborer un cahier de notes de cours qui était remis à tous les élèves au moment de leur inscription. Il voyait également à ce que l'organisation soit bien structurée : la formation des animateurs, la liste d'attente ainsi que les règlements. En 1971, mon patron, M. Yves Desmarais, m'offrit de remplacer M. Grignon qui venait d'être nommé surintendant du Jardin botanique. Il me demanda de bien y penser avant de changer quoi que ce soit à cette organisation; ce qui était tout un compliment pour tous ceux qui m'ont précédés.

En 1974, on a étendu le projet au parc Angrignon qui était prévu pour devenir le futur jardin zoologique de Montréal. Avec 170 nouveaux jardinets, le total grimpa à 690. À cause des départs et du fonctionnement de la liste d'attente, on devait recevoir plus de 1000 inscriptions par année, au tarif individuel de 0,75\$. L'argent des inscriptions était remis aux participants et s'ajoutait aux autres revenus pour donner des prix. Tous les élèves qui avaient participé à l'activité recevaient un prix qui allait entre 0,75\$ et une vingtaine de dollars et ce, grâce au club Kiwanis qui nous offrait chaque année plus de 500\$ à cette fin. À noter que sur le site des archives de la Ville de Montréal, on parle d'une remise des prix qui aurait eu lieu le 14 novembre 1955, alors qu'on ne retrouve rien auparavant.

Concernant les différentes activités, nos jeunes du Jardin botanique étaient favorisés par la richesse du site, mais aussi par plusieurs programmes comme le ciné club dont les films sur les sciences naturelles étaient commandés à l'Office national du film par Éva Arros, fille de notre bibliothécaire de l'époque M. Juno Arros. On avait aussi des visites éducatives à l'extérieur du site du Jardin botanique, soit au Jardin des Merveilles, à l'Aquarium et au Planétarium de Montréal. On terminait l'année en beauté par un pique-nique annuel à Plattsburgh, NY.

Pour ma part, de 1971 à 1978, j'ai été responsable des jardinets comme chef de la section des Services éducatifs

Les jardinets d'écoliers... Toute une histoire !

(Suite)

et professeur titulaire de plus de 1000 jeunes élèves et autant d'adultes en cours du soir, dont plusieurs étaient télédiffusés par Vidéotron. Les cours touchaient une gamme de sujets, tels que le jardinage printanier ornemental, le jardin potager, l'aménagement paysager, le jardinage d'automne, les plantes d'intérieur et la décoration du temps des fêtes, sans oublier l'art floral et l'art floral japonais.

Le premier professeur des cours aux adultes donnés en anglais fut M. Teuscher. Il a aussi formé une relève avec MM. Adélaré Bisailon, Pierre Duval, Wilfrid Meloche et François Grignon qui ont été mes mentors dans mon rôle de professeur. Comme mon prédécesseur M. François Grignon, je fus responsable de beaucoup d'expositions au Jardin botanique et à Terre des Hommes, dont celle de la Biosphère, en plus du bureau d'information horticole au Jardin. J'ai également été responsable d'un grand concours d'embellissement qui a connu plus de 10,000 participants à Montréal.

J'aimerais également souligner que parmi nos retraités du Jardin botanique, plusieurs anciens élèves et moniteurs ou animateurs sont devenus d'excellents jardiniers ou contremaîtres. On peut citer ici MM. Jacques Picard, Alain Joly, Yves Lecorff, Benoit Chartrand ainsi que Jean Saux qui, en 1971, avait débuté le nouvel emplacement du parc Isaac Jogues assisté de M. Bruno Lecorff (le fils d'Yves). Les 170 nouveaux jardinets venaient s'ajouter aux 350 autres déjà existants au Jardin. Promu technicien en horticulture, M. Jacques Robichaud lui succèdera en 1973 et deviendra l'unique jardinier responsable de tous les jardinets de Montréal lors de ma nomination comme chef de section aux Serres Louis-Dupire en 1978.

Même à cette époque, on parlait de compressions budgétaires. Au fil des ans, tout le programme a connu des hauts et des bas.

Un autre facteur qui a contribué à rendre l'histoire plus connue est l'élection de M. Jean Drapeau en 1954. Celui-ci était plus près des médias que ses prédécesseurs.

Je n'ai pu retracer si la formule des jardinets d'écoliers existait déjà dans d'autres jardins botaniques à travers le monde. Mais, je crois que oui, c'est plus que probable.

Lors d'une visite que j'ai effectuée au JBNY en 1958, j'ai rencontré celle qui était responsable de leurs jardinets : Madame Louise Allard, membre des retraités et diplômée de l'École d'horticulture du Jardin botanique de Montréal en 1953.

Question:

Qui étaient les juges officiels de ce concours ?

Réponse-

Voir la réponse à cette question, au bas de la page 10.



L'écusson qui apparaît ci-dessus était remis à des jeunes Montréalais qui nous aidaient à trouver les plus beaux parterres.